

# Syrie : Reconquête du Sud par l'armée syrienne et accord de reddition

Dossier thématique de l'analyse-pays de l'OSAR

Berne, le 21 mars 2019



## **Impressum**

Editeur

Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)  
Case postale, 3001 Berne  
Tél. 031 370 75 75  
Fax 031 370 75 00  
E-mail : [info@osar.ch](mailto:info@osar.ch)  
Internet : [www.osar.ch](http://www.osar.ch)  
CCP dons : 10-10000-5

Version disponible en français, allemand

COPYRIGHT

© 2019 Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), Berne

Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source

## Sommaire

<b>1</b>	<b>Question</b> .....	<b>4</b>
<b>2</b>	<b>Contrôle du village de <i>Kafr Nasij</i></b> .....	<b>4</b>
<b>3</b>	<b>Évolutions observées entre 2011 et juillet 2018</b> .....	<b>6</b>
<b>4</b>	<b>Offensives du régime syrien en juin et juillet 2018</b> .....	<b>8</b>
<b>5</b>	<b>Accord de reddition</b> .....	<b>10</b>
5.1	Accord de reddition dans les provinces de <i>Daraa</i> et <i>Quneitra</i> .....	10
5.2	Accord conclu à <i>Kafr Nasij</i> et dans les environs.....	12
<b>6</b>	<b>Mise en œuvre des accords</b> .....	<b>13</b>
6.1	Complications liées à la situation humanitaire difficile.....	13
6.2	Reconstitution des structures répressives.....	14
6.3	Insécurité liée à l'influence iranienne dans la région.....	16
<b>7</b>	<b>Annexes</b> .....	<b>17</b>

Ce rapport repose sur des renseignements d'expert-e-s et sur les propres recherches de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR). Conformément aux standards COI, l'OSAR fonde ses recherches sur des sources accessibles publiquement. Elle fait appel à des expert-e-s lorsque les informations obtenues dans le temps imparti sont insuffisantes. L'OSAR documente ses sources de manière transparente et traçable, mais peut toutefois décider de les anonymiser, afin de garantir la protection de ses contacts.

# 1 Question

Les questions suivantes ont été tirées d'une demande adressée à l'analyse-pays de l'OSAR :

1. Qui dominait sur le plan militaire la localité de *Kafr Nasij* située à l'est de *Quneitra* avant le 16 juillet 2018 ? Le monopole de la violence à *Kafr Nasij* a-t-il changé de mains entre 2011 et le 16 juillet 2018 ? Si oui, quand et entre quels groupes ?
2. Les dirigeants de *Kafr Nasij* ont-ils conclu un accord avec le régime syrien en juillet 2018 ? Si oui, quel en était le contenu ?
3. Dans la mesure où un accord a été conclu en juillet 2018, les parties s'y sont-elles tenues et l'accord a-t-il entre-temps été appliqué ?

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés observe les développements en Syrie depuis plusieurs années.<sup>[1]</sup> Sur la base de ses propres recherches ainsi que de renseignements transmis par des expert-e-s externes, elle apporte les réponses suivantes aux questions ci-dessus.

## 2 Contrôle du village de *Kafr Nasij*

**Emplacement de *Kafr Nasij***<sup>1</sup>. *Kafr Nasij* est un petit village au nord-ouest de la province de *Daraa*, dans le sud de la Syrie ; il appartient au *district d'al-Sanamayn*. Situé à une trentaine de kilomètres à l'est de *Quneitra*, il passait pour la porte du « triangle de la mort ». Depuis le début de la guerre, cette région vallonnée, importante sur le plan stratégique, a été le théâtre de combats entre des groupes rebelles de l'opposition et le régime syrien. Le régime syrien en occupait les points stratégiques avec ses alliés iraniens et les milices du *Hezbollah*. La région relie l'arrière-pays de *Daraa*, le chef-lieu de la province, avec *Damas* et *Quneitra*. *Kafr Nasij* et d'autres villages<sup>2</sup> à l'ouest de la province de *Daraa* ont constitué la ligne de front entre le régime syrien et les groupes rebelles.<sup>3</sup>

**Avant le 16 juillet 2018, la région de *Kafr Nasij* était placée sous le contrôle de plusieurs groupes rebelles.** Selon les informations d'une *personne de contact syrienne* de l'OSAR (*personne de contact A*), des groupes d'opposition de l'*Armée syrienne libre* (ASL) ont commencé fin 2013 à reconquérir certaines régions à proximité de *Kafr Nasij*. Durant le premier trimestre de 2014, ils ont pris le contrôle de plusieurs villages de la région.<sup>4</sup> Avant la reconquête de la région par le régime syrien en juillet 2018, les rebelles ont occupé *Kafr Nasij*, *Kafr*

[1] [www.osar.ch/pays-dorigine.html](http://www.osar.ch/pays-dorigine.html).

<sup>1</sup> Autres orthographes: Kafar/Kafr Nasej/Nasij / Kafer Nassej / Kefr Nasij. cf. carte 1 et carte 2 en annexe.

<sup>2</sup> *Kafr Shams*, *Aqraba*, *Deir al-Bakht*, *Al-Teeha*, und *Deir al-Adas*. Source: *Alsouria Net*, *The 'Triangle of Death'*: Southern Syria's Open Front, 9 juin 2017.

<sup>3</sup> *Alsouria Net*, *The 'Triangle of Death': Southern Syria's Open Front*, 9 juin 2017: [https://syrianobserver.com/EN/news/23088/the\\_triangle\\_death\\_southern\\_syria\\_open\\_front.html](https://syrianobserver.com/EN/news/23088/the_triangle_death_southern_syria_open_front.html); renseignement écrit d'une personne de contact syrienne(A) à l'OSAR, 11 mars 2019. Les réponses reposent sur des entretiens avec un journaliste et des militants actifs dans les environs de *Daraa* et *Quneitra*, ainsi que sur de nombreuses recherches dans des médias syriens et des sources Internet arabes.

<sup>4</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (A) à l'OSAR, 11 mars 2019.

*Shams*, *Aqraba* et *Al-Teeha*, tandis que le *Hezbollah*, les unités iraniennes et l'armée syrienne contrôlaient *Deir al-Bakht* et *Deir al-Adas*, situés respectivement à seize et huit kilomètres à l'est de *Kafr Nasij*. Le chef-lieu de district *Al-Sanamayn* se trouve à 18 kilomètres à l'est de *Kafr Nasij*. Depuis avril 2013, il était à nouveau sous le contrôle de la 9<sup>e</sup> brigade de l'armée syrienne.<sup>5</sup>

D'après la *personne de contact A*, plusieurs groupes armés de l'opposition se partageaient le contrôle de *Kafr Nasij*. Entre-temps, des affrontements militaires auraient éclaté entre eux. Selon les informations de la *personne de contact A*, les groupes rebelles armés suivants étaient actifs dans la région de *Kafr Nasij* :<sup>6</sup>

- *Les brigades Sayf al-Sham*
- *Les brigades Furqan*
- *La division 46*
- *Jaish al-Ababil*
- *Les brigades des Horan Moudjahidine*
- *Le conseil militaire de la ville de Hara*
- *La brigade du Volkan de Horan*
- *La brigade d'Almadina Almunawara*

Une autre *personne de contact syrienne (personne de contact B)* a confirmé à l'OSAR que *Kafr Nasij* était sous le contrôle de l'opposition pendant des années jusqu'en juillet 2018. Elle a relevé que la région était sous le contrôle de plusieurs unités de l'ASL et non des groupes islamistes radicaux.<sup>7</sup> Un troisième expert interrogé (*personne de contact C*) a corroboré le fait que *Kafr Nasij* se trouvait sur la ligne de front et que plusieurs unités de l'ASL étaient déployées dans cette région:<sup>8</sup>

- *Les brigades Sayf al-Sham*
- *Les brigades Furqan*
- *La division 46*

Voici les unités de l'ASL que le site internet d'opposition *Alsouria Net* mentionnait comme actives dans la région de *Kafr Nasij* en juillet 2017 :<sup>9</sup>

- *Les brigades Furqan*
- *Jaish al-Ababil*
- *Farqat al-Hamza*
- *Alwiya Qasioun*

---

<sup>5</sup> Alsouria Net, The 'Triangle of Death': Southern Syria's Open Front, 9 juin 2017: [https://syri-anobserver.com/EN/news/23088/the\\_triangle\\_death\\_southern\\_syria\\_open\\_front.html](https://syri-anobserver.com/EN/news/23088/the_triangle_death_southern_syria_open_front.html); Associated Press, Syrian troops launch counterattack on south, 11 avril 2013: <https://web.archive.org/web/20130515183541/http://bigstory.ap.org/article/group-least-4300-syrians-killed-airstrikes>.

<sup>6</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (A) à l'OSAR, 11 mars 2019.

<sup>7</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (B) à l'OSAR, 6 mars 2019.

<sup>8</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (C) à l'OSAR, 6 mars 2019.

<sup>9</sup> Alsouria Net, The 'Triangle of Death': Southern Syria's Open Front, 9 juin 2017.

**Reconquête de Kafr Nasij par l'armée syrienne le 16 juillet 2018.** Le 16 juillet 2018, la plateforme média syrienne *AMN News*, proche du gouvernement, a rapporté que l'armée syrienne avait reconquis *Kafr Nasij* et repris le contrôle de toute la région du « triangle de la mort ». <sup>10</sup>

### 3 Évolutions observées entre 2011 et juillet 2018

**Attaques ponctuelles à Kafr Nasij documentées à partir de 2012.** En juin 2012, le *Centre de documentation syrien* a relaté des opérations de combat entre les rebelles et les forces de police syriennes à *Kafr Nasij*. À cette occasion, cinq rebelles ont perdu la vie et treize ont été arrêtés. <sup>11</sup> *Champress*, un site internet proche du gouvernement à Damas, a aussi signalé l'attaque dirigée contre la police à *Kafr Nasij*. <sup>12</sup> En février 2013, l'agence de presse syrienne SANA a fait savoir que l'armée avait réussi à repousser une attaque dirigée contre un poste militaire à *Kafr Nasij* et à infliger de grosses pertes aux rebelles. <sup>13</sup> Selon les informations de la *personne de contact A*, des unités de l'ASL ont commencé fin 2013 à reconquérir certains villages dans les environs de *Kafr Nasij*. Durant le premier trimestre 2014, elles contrôlaient plusieurs villages de la région. <sup>14</sup> Des attaques éparées de groupes de l'opposition à *Kafr Nasij* ont été documentées déjà en 2012.

**Soutien international des rebelles dans le sud de la Syrie à partir de l'été 2013.** Au plus tard depuis l'été 2013, des acteurs internationaux ont soutenu des rebelles appartenant à la mouvance islamiste non extrémiste dans le sud de la Syrie en orchestrant des opérations militaires à partir de la Jordanie (*Military Operations Commands MOC*). <sup>15</sup> Parmi ces soutiens, il y avait les États-Unis et la Jordanie, mais aussi des États comme l'Arabie saoudite, la Turquie, le Qatar, la France et la Grande-Bretagne. Depuis le début 2014, ces derniers ont intensifié leur aide et permis aux groupes d'opposition libéraux de remporter des victoires sur les fractions djihadistes. <sup>16</sup>

**Février 2014 : plusieurs groupes rebelles non-islamistes se rassemblent pour former le Southern Front et conquérir d'autres régions dans les provinces de Daraa et Quneitra.** En février 2014, des groupes rebelles non-islamistes se sont regroupés dans le Sud du pays pour former le *Southern Front*. Fort d'environ 30 000 combattants <sup>17</sup>, le *Southern Front* était

<sup>10</sup> AMN News, Daraa's famous 'Triangle of Death' under full control of Syrian Army, 16 juillet 2018: [www.al-masdarnews.com/article/daraas-famous-triangle-of-death-under-full-control-of-syrian-army-map/](http://www.al-masdarnews.com/article/daraas-famous-triangle-of-death-under-full-control-of-syrian-army-map/).

<sup>11</sup> Syrian Center for Documentation, Syrian Crisis Updated, 28 juin 2012: [www.voltairenet.org/article174909.html](http://www.voltairenet.org/article174909.html).

<sup>12</sup> Champress, Authorities storm terrorist hideouts in Daraa, arrest terrorists and kill others, 28 juin 2012: [www.champress.net/index.php?q=en/Article/view/2913](http://www.champress.net/index.php?q=en/Article/view/2913); Syrian Center for Documentation, Syrian Crisis Updated, 29 juin 2012: [www.voltairenet.org/article174909.html](http://www.voltairenet.org/article174909.html).

<sup>13</sup> Xinhua, Syrian troops repulse rebels' attack against army post near Damascus Xinhua, 9 février 2013: <http://syrianewsfeed.blogspot.com/2013/02/syrian-troops-repulse-rebels-attack.html>.

<sup>14</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (1) à l'OSAR, 11 mars 2019.

<sup>15</sup> International Crisis Group, New Approach in Southern Syria, Middle East Report N°163, 2 septembre 2015, p. 9: [www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/syria/new-approach-southern-syria](http://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/syria/new-approach-southern-syria).

<sup>16</sup> International Crisis Group, New Approach in Southern Syria, 2 septembre 2015, p. 3.

<sup>17</sup> Ibid..

composé de 49 unités armées de l'opposition qui se décrivaient elles-mêmes comme modérées, neutres sur le plan confessionnel et critiques à l'égard de l'extrémisme. Il était actif dans les provinces de *Daraa*, *Quneitra*, *Sweida* et même à *Damas*. Bien que beaucoup de ses membres fassent partie de l'ASL, le *Southern Front* n'était pas placé sous le haut commandement militaire du Conseil militaire supérieur de l'ASL.<sup>18</sup>

Les provinces situées dans le sud de la Syrie ont été le théâtre de violents combats. Le *Conseil de sécurité des Nations Unies* a par exemple signalé la mort d'au moins 200 civils suite aux combats qui se sont déroulés dans la province de *Daraa* en décembre 2014. *Kafr Nasij* faisait partie des villages qui ont été la cible de bombardements et d'autres attaques aériennes du régime syrien.<sup>19</sup> En janvier 2015, les rebelles du *Southern Front* avaient placé sous leur contrôle la plupart des régions de la province de *Quneitra* et le tiers ouest de la province de *Daraa*, d'après l'*International Crisis Group* (ICG). La contre-offensive du régime a été un échec.<sup>20</sup>

D'après la *personne de contact A*, l'armée syrienne a tenté de reconquérir le nord-ouest de la province de *Daraa* et la province de *Quneitra* en février 2015, avec le soutien des milices du *Hezbollah* et des unités iraniennes. Elle a notamment essayé de reprendre *Kafr Nasij*. Elle y est parvenue, mais les rebelles n'ont pas tardé à reprendre le contrôle de ces localités.<sup>21</sup> En juin 2015, ils contrôlaient 70 pourcents de la province de *Daraa*.<sup>22</sup> Le régime syrien a encore tenté une percée dans la région ; l'*agence de presse syrienne* SANA a rapporté en septembre 2015 que l'armée syrienne avait abattu quelques « terroristes » et détruit leur avions à proximité de *Kafr Nasij*.<sup>23</sup>

En janvier 2017, le *Syrian Network for Human Rights* a signalé des attaques d'artillerie du régime syrien contre *Kafr Nasij*.<sup>24</sup> Quelques jours plus tard, de durs combats à la mitrailleuse ont éclaté à *Kafr Nasij*, d'après le *Syrian Observatory for Human Rights* (SOHR).<sup>25</sup> En juin 2017, l'armée syrienne et ses alliés ont affronté les rebelles dans le « triangle de la mort » sur la ligne de front près de *Kafr Nasij*. L'armée syrienne a tenté de tenir les collines importantes d'un point de vue stratégique qui étaient occupées par ses unités ou par les alliés iraniens.<sup>26</sup>

<sup>18</sup> Stanford University, The Southern Front, 29 septembre 2017: <http://web.stanford.edu/group/mappingmilitants/cgi-bin/groups/view/645>.

<sup>19</sup> UN Security Council, Implementation of Security Council resolutions 2139 (2014), 2165 (2014) and 2191 (2014); Report of the Secretary-General [S/2015/48], 22 janvier 2015, p. 2: [www.ecoi.net/en/file/local/1115559/1226\\_1423051568\\_n1501761sysria.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/1115559/1226_1423051568_n1501761sysria.pdf).

<sup>20</sup> International Crisis Group, New Approach in Southern Syria, 2 septembre 2015, p. 3.

<sup>21</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (A) à l'OSAR, 11 mars 2019.

<sup>22</sup> Washington Post, Moderate rebels take key southern base in Syria, dealing blow to Assad, 10 juin 2015: [www.washingtonpost.com/world/middle\\_east/moderate-rebels-take-key-southern-base-in-syria-dealing-blow-to-assad/2015/06/09/9d6ff9c2-0ea5-11e5-a0fe-dccfea4653ee\\_story.html?utm\\_term=.b8b4ed3a89f2](http://www.washingtonpost.com/world/middle_east/moderate-rebels-take-key-southern-base-in-syria-dealing-blow-to-assad/2015/06/09/9d6ff9c2-0ea5-11e5-a0fe-dccfea4653ee_story.html?utm_term=.b8b4ed3a89f2).

<sup>23</sup> SANA, Army establishes control over blocks in Daraa, kills 61 terrorists in Damascus, 24 in Lattakia, 21 septembre 2015: <https://sana.sy/en/?p=55395>.

<sup>24</sup> Syrian Network for Human Rights, 178 Breaches in the First Week of the Ankara Ceasefire Agreement; 11 Individuals at least Killed in the First Week of the Ceasefire Agreement including Two Children and a Fetus, 7 janvier 2017: [http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/178\\_violation\\_in\\_the\\_first\\_week\\_of\\_Ankara\\_Ceasefire\\_Agreement\\_en.pdf](http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/178_violation_in_the_first_week_of_Ankara_Ceasefire_Agreement_en.pdf).

<sup>25</sup> Syrian Observatory for Human Rights, The regime forces target Kafr Nasej in the countryside of Daraa and areas in the western countryside of Aleppo, 13 janvier 2017: [www.syriaahr.com/en/?p=58982](http://www.syriaahr.com/en/?p=58982).

<sup>26</sup> Alsouria Net, The 'Triangle of Death': Southern Syria's Open Front, 9 juin 2017.

**Quatrième zone de désescalade.** En mai 2017, la Russie, l'Iran et la Turquie se sont entendus dans la capitale kazakhe *Astana* pour instituer quatre « zones de désescalade » en Syrie. Aucune arme ne devait plus être utilisée dans ces zones. Le plan pour un cessez-le-feu dans la quatrième zone de désescalade qu'il était prévu d'établir à *Daraa* et *Quneitra*<sup>27</sup> a été confirmé dans un accord conclu ultérieurement entre la Russie et les États-Unis en juillet 2017.<sup>28</sup> La Jordanie s'est aussi engagée en faveur de la quatrième zone de désescalade.<sup>29</sup>

En décembre 2017, l'armée syrienne a de nouveau lancé une offensive dans la région du « triangle de la mort ». Selon les informations de la personne de contact *A*, *Kafr Nasij* se trouvait toujours sur une importante ligne de front.<sup>30</sup>

## 4 Offensives du régime syrien en juin et juillet 2018

**Reconquête des régions à l'est de la province de *Daraa*.** À la mi-juin 2018, le régime a rassemblé ses forces de sécurité pour reconquérir le sud du pays. Il visait les régions situées à l'est et à l'ouest de *Daraa*. La reconquête s'est faite en deux phases, avec le soutien russe. Le 19 juin 2018, l'armée syrienne a d'abord attaqué les régions à l'est de *Daraa*, avec ses alliés russes. L'armée de l'air russe a bombardé les positions rebelles sur l'ensemble du territoire. Le 2 juillet 2018, les Nations unies ont signalé 270 000 personnes déplacées ; un tiers de la population avait dû prendre la fuite.<sup>31</sup> Le SOHR a rapporté à la mi-juin 2018 que certains groupes rebelles négociaient avec le régime le retrait des groupes d'opposition et la reprise du pouvoir par le régime syrien.<sup>32</sup> Après l'échec des premières négociations, les troupes gouvernementales syriennes et les forces de combat russes ont à nouveau bombardé les positions des rebelles, jusqu'à ce que ces derniers consentent à de nouveaux accords.<sup>33</sup>

Dès le 6 juillet 2018, le syrien régime a hissé son drapeau au poste-frontière jordanien de *Nasib*. De là, les troupes gouvernementales se sont déplacées en direction de l'ouest et le régime syrien a négocié d'autres accords avec les groupes rebelles, avec et sans le soutien de la Russie. L'avancée de l'armée syrienne a entraîné d'autres déplacements de population.<sup>34</sup> Le 11 juillet 2018, le *Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations*

<sup>27</sup> NZZ, Netanyahu misstraut Putin, 8 juillet 2017: [www.nzz.ch/international/schutzzonen-in-syrien-netanyahu-misstraut-putin-id.1304942](http://www.nzz.ch/international/schutzzonen-in-syrien-netanyahu-misstraut-putin-id.1304942).

<sup>28</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 1: [www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/syria/196-lessons-syrian-states-return-south](http://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/eastern-mediterranean/syria/196-lessons-syrian-states-return-south).

<sup>29</sup> NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018: [www.nzz.ch/international/syrien-hunderte-von-luftangriffen-erschuettern-den-sueden-id.1400938](http://www.nzz.ch/international/syrien-hunderte-von-luftangriffen-erschuettern-den-sueden-id.1400938).

<sup>30</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (A) à l'OSAR, 11 mars 2019: du renfort pour le régime syrien et ses alliés dans la région située au nord-ouest de la province de *Daraa*, Source arabe: Radio Rozana FM, *Daraa*: 16 décembre 2017.

<sup>31</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 1.

<sup>32</sup> Morocco World News, Despite Talks, Heavy Bombardment Continues in Syria's Deraa Province, 2 juillet 2018: [www.morocroworldnews.com/2018/07/249854/bombardment-syria-deraa-province/](http://www.morocroworldnews.com/2018/07/249854/bombardment-syria-deraa-province/).

<sup>33</sup> NZZ, Hunderte von Luftangriffen erschuettern den Süden Syriens, 5 juillet 2018: [www.nzz.ch/international/syrien-hunderte-von-luftangriffen-erschuettern-den-sueden-id.1400938](http://www.nzz.ch/international/syrien-hunderte-von-luftangriffen-erschuettern-den-sueden-id.1400938).

<sup>34</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 3.



unies (UN OCHA) est parti du principe qu'il y avait environ 160 000 personnes déplacées à Quneitra.<sup>35</sup>

**Reconquête des régions à l'ouest de Daraa et à Quneitra.** Le 15 juillet 2018, le SOHR et AMN News ont signalé des attaques aériennes de l'armée syrienne et de ses alliés sur plusieurs localités de l'ouest de la province de Daraa, notamment le village de *Kafr Nasij*. Plus de 1 000 attaques ont été lancées ce jour-là avec des engins explosifs improvisés (EEI) et des grenades. En même temps, le régime syrien a mené des négociations avec différents groupes rebelles. Dans la plupart des villes, ils sont parvenus à une entente ; les rebelles ont remis leurs armes au gouvernement syrien qui a repris le contrôle.<sup>36</sup> Le lendemain, c'est-à-dire le 16 juillet 2018, l'armée syrienne a annoncé avoir reconquis le « triangle de la mort », dont le village de *Kafr Nasij*.<sup>37</sup> À partir du 19 juillet 2018, l'armée syrienne a intensifié ses attaques contre la province de Quneitra, ce qui a entraîné encore des déplacements de civils. UN OCHA a estimé que quelque 140 000 personnes ont à nouveau été déplacées.<sup>38</sup>

**Reconquête de la vallée de Yarmouk.** Le 21 juillet 2018, la plupart des groupes rebelles s'étaient entendus avec le régime.<sup>39</sup> L'*armée Khalid Ibn al-Walid, proche de l'« État Islamique »* autoproclamé (IS/Daesh), occupait la vallée de Yarmouk près de la frontière israélienne. C'est elle qui a résisté le plus longtemps.<sup>40</sup> Le 1<sup>er</sup> août 2018, le gouvernement syrien a fait savoir que le dernier groupe était vaincu.<sup>41</sup> D'après le SOHR, des membres de l'armée syrienne ont exécuté en masse des combattants de l'armée *Khalid Ibn al-Walid*, ainsi que d'anciens rebelles qui s'étaient réconciliés avec le régime par le biais de l'accord.<sup>42</sup>

**Pillages.** Lors de la reconquête, les soldats syriens et les milices du régime ont commis des pillages.<sup>43</sup> Le *Syrian Human Rights Committee* décrit que des unités syriennes et des milices alliées ont partagé les régions conquises et les ont systématiquement pillées. Elles se sont surtout intéressées aux appareils électroniques et électroménagers qu'elles ont transportés à Damas dans des véhicules officiels de l'armée pour les vendre au marché noir.<sup>44</sup>

<sup>35</sup> UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, Syrian Arab Republic: Dar'a, Quneitra, As-Sweida Situation Report No. 2as of 11 July 2018, 19 juillet 2018: <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/syrian-arab-republic-dar-quneitra-sweida-situation-report-no-2-11-july>.

<sup>36</sup> Syrian Observatory for Human Rights, About 1000 raids, explosive barrels and shells target Muthallath al-Mawt in Daraa and the central countryside of Al-Quneitra, 15 juillet 2018: [www.syriahr.com/en/?p=97865](http://www.syriahr.com/en/?p=97865); AMN, Syrian Air Force launches major attack across southwest Syria, 15 juillet 2018: [www.al-masdarnews.com/article/syrian-air-force-launches-major-attack-across-southwest-syria/](http://www.al-masdarnews.com/article/syrian-air-force-launches-major-attack-across-southwest-syria/).

<sup>37</sup> AMN News, Daraa's famous 'Triangle of Death' under full control of Syrian Army, 16 juillet 2018: [www.al-masdarnews.com/article/daraas-famous-triangle-of-death-under-full-control-of-syrian-army-map/](http://www.al-masdarnews.com/article/daraas-famous-triangle-of-death-under-full-control-of-syrian-army-map/).

<sup>38</sup> UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, Syrian Arab Republic: Dar'a, Quneitra, As-Sweida Situation Report No. 3 as of 19 July 2018, 19 juillet 2018: <https://reliefweb.int/report/syrian-arab-republic/syrian-arab-republic-dar-quneitra-sweida-situation-report-no-3-19-july>.

<sup>39</sup> NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018; Syrian Observatory for Human Rights, About 1000 raids, 15 juillet 2018: [www.syriahr.com/en/?p=97865](http://www.syriahr.com/en/?p=97865).

<sup>40</sup> The Guardian, Syrian government forces seal victory in southern territories, 31 juillet 2018: [www.theguardian.com/world/2018/jul/31/syrian-government-forces-seal-victory-in-southern-territories](http://www.theguardian.com/world/2018/jul/31/syrian-government-forces-seal-victory-in-southern-territories). cf. carte 3.

<sup>41</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 3.

<sup>42</sup> Syrian Observatory for Human Rights, Mass executions carried out by the regime forces and the 'reconciliation factions' in Yarmouk basin", 31 août 2018: [www.syriahr.com/en/?p=99230](http://www.syriahr.com/en/?p=99230).

<sup>43</sup> NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018.

<sup>44</sup> Syrian Human Rights Committee, 17th Annual Report on Human Rights in Syria 2018, 24 janvier 2019, p. 69/70: [www.shrc.org/en/wp-content/uploads/2019/01/English\\_Web.pdf](http://www.shrc.org/en/wp-content/uploads/2019/01/English_Web.pdf).

D'après le *Syrian Human Rights Committee*, 660 personnes ont perdu la vie suite aux combats qui ont fait rage en 2018 dans la province de *Daraa*.<sup>45</sup> D'après l'*US Department of State*, plus de 230 civils sont morts rien qu'au cours de la reconquête de *Daraa*.<sup>46</sup>

## 5 Accord de reddition

**Accord sur une reddition (*taswiyat*).** En juillet 2018, le régime syrien, soutenu par l'armée de l'air russe, a réussi à reconquérir les régions occupées par les rebelles dans les provinces de *Daraa* et *Quneitra* (cf. ci-dessus). D'après l'ICG, la reconquête du Sud a été moins violente et a causé moins de pertes que dans d'autres régions, car beaucoup de commandants de rebelles se sont déclarés prêts à accepter l'accord de reddition (*taswiyat*) négocié avec la médiation de la Russie. Les régions ont été remises au gouvernement et les combattants ont pu garder leurs armes légères. Ceux qui se sont soumis à un contrôle de sécurité ont été biffés des listes de personnes recherchées par les services secrets et les services de sécurité syriens.<sup>47</sup> Beaucoup de groupes rebelles se sont aussi dépêchés de conclure un accord de reddition avec le régime syrien, car, contrairement aux années précédentes, les États-Unis et la Jordanie leur ont d'abord refusé tout soutien.<sup>48</sup>

### 5.1 Accord de reddition dans les provinces de *Daraa* et *Quneitra*

L'accord de reddition conclu dans les provinces *Daraa* et *Quneitra* a généralement été négocié avec la médiation de la Russie qui a fait appel à des policiers militaires pour en garantir la mise en œuvre. Les conventions se distinguent dans les détails, mais d'après l'ICG, elles sont dans les grandes lignes semblables à celles qui ont été conclues les 1<sup>er</sup> et 6 juillet 2018 à l'est de la province de *Daraa*.<sup>49</sup>

Selon l'analyse de l'ICG, l'accord signé le 1<sup>er</sup> juillet 2018 à *Busra al-Sham* est emblématique d'une série d'accords. Des représentants de l'ASL et du gouvernement syrien y ont notamment conclu les arrangements suivants, avec le soutien de la Russie :<sup>50</sup>

- Cessez-le-feu immédiat et complet ;
- Remise immédiate des armes lourdes au gouvernement syrien ;
- Retour des habitant-e-s dans les villages et les villes dans lesquels l'armée syrienne n'est pas présente ; retour des habitant-e-s accompagnés par la police militaire russe et le Croissant-Rouge dans les villages et les villes dans lesquels l'armée syrienne est présente ; la police militaire russe garantit leur sécurité ;

<sup>45</sup> Syrian Human Rights Committee, 17th Annual Report on Human Rights in Syria 2018, 24 janvier 2019, p. 8.

<sup>46</sup> US Department of State, Country Report on Human Rights Practices 2018 - Syria, 13 mars 2019: [www.ecoi.net/de/dokument/2004226.html](http://www.ecoi.net/de/dokument/2004226.html).

<sup>47</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. i.

<sup>48</sup> The Guardian, Syrian government forces seal victory in southern territories, 31 juillet 2018: [www.theguardian.com/world/2018/jul/31/syrian-government-forces-seal-victory-in-southern-territories](http://www.theguardian.com/world/2018/jul/31/syrian-government-forces-seal-victory-in-southern-territories); NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018. cf. carte 3.

<sup>49</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 3/i.

<sup>50</sup> Ibid., p. 24.

- Remise des armes de moyen calibre au gouvernement syrien dans les régions couvertes par le cessez-le-feu ;
- Régularisation du statut<sup>51</sup> des habitant-e-s des régions couvertes par le cessez-le-feu ;
- Obligation de hisser le drapeau syrien dès que le gouvernement a repris en main les institutions étatiques ;
- Possibilité pour les combattants qui régularisent leur statut et souhaitent combattre l'EI/Daesh d'être incorporés au 5<sup>e</sup> corps de l'armée syrienne (*corps d'assaut*) ;
- Régularisation du statut des transfuges et des déserteurs dans les six mois ;
- Soutien du retour de tous les fonctionnaires à leur poste de travail ;
- Clarification des questions relatives aux détenus et aux ravisseurs dans le groupe de travail d'*Astana* ; les deux parties échangent les corps des personnes abattues ;
- La Russie est garante de cet accord.

Peu après la signature de cet accord, la plupart des groupes rebelles ont repris le combat. Un deuxième accord a été conclu le 6 juillet 2018. Il comportait comme élément nouveau la possibilité d'une « évacuation »<sup>52</sup> à *Idlib* pour ceux qui ne voulaient pas se réconcilier avec le régime.<sup>53</sup> L'accord du 6 juillet 2018 comportait entre autres les points suivants :<sup>54</sup>

- Un cessez-le-feu entre en vigueur le 6 juillet 2018 et les groupes armés de l'opposition remettent leurs armes lourdes et de moyen calibre à l'armée syrienne dans toutes les villes et communes ;
- Tous les combattants ont le droit de régulariser leur statut ; la protection de la Russie est garantie ;
- Les combattants qui ne veulent pas régulariser leur statut doivent pouvoir quitter le sud de la Syrie. Ils sont transférés à *Idlib* avec leurs familles respectives.

**Régularisation ou révision du statut (*taswiyat al-wadaa*).** La « régularisation du statut » mentionnée dans l'accord consiste en l'obligation faite aux civil-e-s et aux combattant-e-s de se soumettre à un contrôle de sécurité pratiqué par les services de sécurité syriens. Toute personne désireuse de régulariser son statut doit d'une part divulguer ses activités d'opposition telles que la participation à des manifestations, un travail humanitaire dans les régions contrôlées par l'opposition, le refus de servir, la participation au conflit armé ou à des activités que le régime syrien qualifie de « terroristes », d'autre part garantir qu'elle ne s'impliquera plus à l'avenir dans ce genre d'activités. Les services de sécurité syriens établissent par la suite un document de validation et biffent le nom de l'intéressé-e de la liste des personnes recherchées. Selon l'ICG, ce processus a fait l'objet d'une procédure accélérée dans la province de *Daraa* : des convois de la *Direction du renseignement militaire* (MID) sont arrivés dans les villages. Les personnes qui, par le passé, ne s'étaient pas montrées loyales à l'égard du gouvernement ont dû consulter le convoi de la MID afin de réviser leur statut et présenter une photo, ainsi que leur carte d'identité. Le personnel de sécurité a rempli un formulaire

---

<sup>51</sup> Voir le paragraphe correspondant ci-dessous.

<sup>52</sup> Depuis 2014, le régime syrien a conclu avec des groupements armés de l'opposition plusieurs accords visant à ce que ceux qui étaient enfermés dans des villes assiégées par l'armée syrienne puissent se retirer au nord du pays, dans des régions contrôlées par l'opposition. cf. Al Jazeera, Timeline: Syria's 13 'people evacuation' deals, 16 mai 2017: [www.aljazeera.com/indepth/features/2017/04/timeline-syria-people-evacuation-deals-170413084313089.html](http://www.aljazeera.com/indepth/features/2017/04/timeline-syria-people-evacuation-deals-170413084313089.html).

<sup>53</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 2/3.

<sup>54</sup> Ibid., p. 25.

comportant douze questions sur les activités menées pour le compte de l'opposition. La personne concernée a ensuite dû signer une reconnaissance de culpabilité et promettre de ne rien entreprendre qui puisse menacer la sécurité intérieure ou extérieure de la Syrie. Cinq ou six jours plus tard, la MID a émis un document attestant que le nom du titulaire a été biffé de la liste des personnes recherchées par les services de sécurité syriens et autorisant son détenteur à passer les postes de contrôle sans être arrêté. Les convois de la MID ont circulé à *Daraa* entre août et septembre 2018.<sup>55</sup>

## 5.2 Accord conclu à *Kafr Nasij* et dans les environs

SANA a rapporté le 10 juillet 2018 qu'un accord avait été signé entre le gouvernement syrien et les « terroristes » dans les villes de *Samlin*, *Kafr Shams*, *Kafr Nasij* et *Aqraba*, dans le nord de la province de *Daraa*. Cet accord oblige les groupes rebelles à remettre leurs armes lourdes et de moyen calibre et accorde aux combattant-e-s la possibilité de régulariser leur statut avec le régime. Il règle le rétablissement des institutions gouvernementales, ainsi que le retour des personnes qui avaient quitté les villes. D'après les informations de SANA, il était prévu que les rebelles remettent leurs armes le 17 juillet 2018.<sup>56</sup> La *personne de contact A* part aussi du principe que des rebelles ont conclu un accord de reddition avec le régime syrien le 10 juillet 2018 à *Kafr Nasij*.<sup>57</sup>

**D'autres accords conclus dans les environs de *Kafr Nasij* contenaient des dispositions semblables.** Le 19 juillet 2018, *Al Jazeera* a rapporté que des rebelles avaient conclu un accord de reddition avec le régime syrien à *Quneitra*. A l'instar des autres accords, celui-ci implique un cessez-le-feu, la remise des armes lourdes et de moyen calibre et le rétablissement des institutions gouvernementales. Les rebelles qui ont accepté la domination d'Assad peuvent rester, les autres doivent être emmenés à *Idlib*.<sup>58</sup>

## 6 Mise en œuvre des accords

**Déportations à *Idlib*.** Les rebelles qui n'ont pas voulu s'arranger avec le régime ont été déportés à *Idlib*, selon les termes de l'accord. Les 20 et 21 juillet 2018, le régime a ainsi envoyé à *Idlib* plus de 2 800 personnes de *Quneitra* et *Daraa*, dont plus de 900 enfants.<sup>59</sup> *Al Jazeera* a rapporté que 55 bus avaient conduit les rebelles et leurs familles au nord-ouest du pays.<sup>60</sup> Le nombre de déportations était plus faible que dans les autres régions reconquises par le régime. Selon une source de l'ICG, environ 7 000 personnes ont été « évacuées ».

---

<sup>55</sup> Ibid., p. 2.

<sup>56</sup> SANA, Reports about reaching agreement between Syrian state and terrorist groups in four towns in Daraa countryside, 10 juillet 2018: <https://sana.sy/en/?p=142064>.

<sup>57</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (A) à l'OSAR, 11 mars 2019: informations au sujet d'un accord passé entre l'État syrien et les rebelles dans les environs de Daraa, source arabe: Alkwathar TV, 10 juillet 2018.

<sup>58</sup> Al Jazeera, Syrian rebels 'reach agreement' with government to leave Quneitra, 19 juillet 2018: [www.al-jazeera.com/news/2018/07/syrian-rebels-reach-agreement-government-leave-quneitra-180719085742828.html](http://www.al-jazeera.com/news/2018/07/syrian-rebels-reach-agreement-government-leave-quneitra-180719085742828.html); NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018; NZZ, Rebellen in Syrien geben eines ihrer letzten Gebiet auf, 19 juillet 2018: [www.nzz.ch/international/rebellen-in-syrien-geben-weiteres-gebiet-auf-ld.1404871](http://www.nzz.ch/international/rebellen-in-syrien-geben-weiteres-gebiet-auf-ld.1404871).

<sup>59</sup> NZZ, Die syrische «Revolution» ist vorbei – aber nicht der Krieg, 21 juillet 2018.

<sup>60</sup> Al Jazeera, Government forces close on last rebel group in southwestern Syria, 23 juillet 2018.

Dans la Ghouta orientale, 15 pourcents de la population ont connu le même sort. D'après les sources de l'ICG, la possibilité d'être incorporé au 5<sup>e</sup> corps de l'armée syrienne et de combattre l'EI/Daesh aurait représenté une meilleure option pour beaucoup de rebelles.<sup>61</sup>

Six mois après la répression des groupes d'opposition par le régime syrien, l'ICG a analysé la mise en œuvre des accords et découvert trois tendances inquiétantes que les auteurs considèrent comme une menace pour la sécurité dans la région : il semble que la reconstruction ne progresse que très lentement ; que la Russie n'entreprenne rien contre les nouvelles répressions du régime syrien et que des combattants iraniens au sein des services de sécurité syriens s'établissent près de la frontière israélienne, ce qui pourrait susciter une intervention israélienne.<sup>62</sup>

## 6.1 Complications liées à la situation humanitaire difficile

Durant l'été 2018, la mise en œuvre des accords a d'abord semblé couronnée de succès. Des personnes déplacées sont revenues chez elles et beaucoup de rebelles ont intégré le 5<sup>e</sup> corps de l'armée syrienne qui avait été soutenu par la Russie et utilisé pour combattre l'EI/Daesh dans la région. Le manque d'infrastructure, la pénurie de travail et l'interdiction faite par le régime syrien aux organisations internationales d'apporter un soutien humanitaire à partir de la Jordanie freinent toutefois le retour des personnes déplacées et des réfugiées. Il y a ainsi de graves déficits, en particulier dans les soins médicaux. Étant donné que le régime syrien n'autorise guère un soutien international dans la région, que ses dispositions et ses restrictions entravent la reconstruction, l'ICG juge cette dernière beaucoup trop lente et insuffisante.<sup>63</sup> À côté des dispositions répressives du régime qui entravent l'accès de l'aide internationale, l'insécurité et les risques liés à la présence de résidus d'explosifs de guerre empêchent aussi la reconstruction.<sup>64</sup> L'*UN Human Rights Council* signale lui aussi la situation difficile sur le plan humanitaire. Dans la province de *Daraa*, beaucoup de personnes vivaient toujours dans des logements en partie détruits ou des abris de fortune.<sup>65</sup> Selon les informations les plus récentes de l'UN OCHA, seulement 13 pour cent de la population a accès au réseau public de distribution d'eau dans la province de *Daraa*.<sup>66</sup> La situation est par ailleurs difficile pour les étudiants, car le régime syrien ne reconnaît pas les années d'étude sous le contrôle des groupes d'opposition.<sup>67</sup>

## 6.2 Reconstitution des structures répressives

Après la reconquête du sud, le régime a dissous les structures administratives mises en place par l'opposition pour rétablir son règne autoritaire. Depuis, les services de sécurité syriens procèdent à des arrestations arbitraires, ce qui accroît la peur et l'insécurité au sein de la

---

<sup>61</sup> International Crisis Group, *Lessons from the Syrian State's Return to the South*, 25 février 2019, p. 3.

<sup>62</sup> *Ibid.*, p. i.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p. i/6-9.

<sup>64</sup> UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, 2019; *Humanitarian Needs Overview; March 2019; Syrian Arab Republic*, mars 2019, p. 42: [www.ecoi.net/en/file/local/2003851/2019\\_Syr\\_HNO\\_Full.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/2003851/2019_Syr_HNO_Full.pdf).

<sup>65</sup> UN Human Rights Council, *Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic [A/HRC/40/70]*, 31 janvier 2019. p. 16: [www.ecoi.net/en/file/local/2003613/A\\_HRC\\_40\\_70.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/2003613/A_HRC_40_70.pdf).

<sup>66</sup> UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs, 2019; *Humanitarian Needs Overview; March 2019; Syrian Arab Republic*, mars 2019, p. 25: [www.ecoi.net/en/file/local/2003851/2019\\_Syr\\_HNO\\_Full.pdf](http://www.ecoi.net/en/file/local/2003851/2019_Syr_HNO_Full.pdf).

<sup>67</sup> Syrian Human Rights Committee, *Annual Report on Human Rights in Syria 2018*, 24 janvier 2019, p. 57.

population. Les personnes qui se sont rangées aux côtés de l'opposition risquent des représailles. Les services de sécurité sont l'instrument le plus important pour assurer les structures du pouvoir autoritaire.<sup>68</sup>

**Arrestations arbitraires des rebelles et des civils.** Les services de sécurité syriens s'en prennent arbitrairement à la population civile et certains de leurs membres bafouent les droits humains en toute impunité. Depuis la reconquête, le régime syrien a arrêté des centaines d'anciens rebelles et des civil-e-s qui avaient régularisé leur statut avec les services de sécurité.<sup>69</sup> Le journal d'opposition *Syrian Observer* et d'autres sources signalent des dizaines d'arrestations arbitraires par les services secrets syriens dans la province de *Daraa*. Les motifs de ces arrestations ne sont pas divulgués.<sup>70</sup> L'ICG se réfère à la documentation d'ETANA, un groupe d'opposition syrien en Jordanie, qui a documenté plus de 400 arrestations entre la reconquête par le régime syrien et la mi-décembre 2018. Plus de 80 pourcents des cas concernaient des personnes civiles qui n'avaient pas participé aux opérations de combat. Trois personnes sont mortes en prison des suites de la torture. D'autres médias d'opposition ont également mentionné des décès liés à la torture.<sup>71</sup>

Selon les informations de la *personne de contact A*, des groupes d'opposition ont signalé dès le 6 août 2018 des irrégularités et des violations de l'accord. Ils ont rapporté que des civil-e-s et d'ancien-n-e-s combattant-e-s avaient été arrêté-e-s arbitrairement, malgré la régularisation de leur statut. Rien que dans les environs de *Daraa*, le régime syrien a arrêté plus de 90 personnes.<sup>72</sup> Le SOHR documente depuis septembre 2018 de nombreuses violations des accords, telles que d'importantes perquisitions de domicile, des attaques de civil-e-s, des arrestations arbitraires d'ancien-n-e-s combattant-e-s et des recrutements forcés de la part de l'armée syrienne.<sup>73</sup> Le *Syrian Human Rights Committee* relève que les régions reconquises par le régime sont le théâtre d'arrestations arbitraires et que les droits des personnes n'y sont pas respectés. Avec les arrestations, le régime exerce des représailles et collecte de nouvelles données pour surveiller la population.<sup>74</sup> L'*UN Human Rights Council* décrit dans son rapport de janvier 2019 que le régime syrien entretient par des arrestations arbitraires un climat de peur dans les régions qu'il a conquises, notamment à *Daraa*. Des militant-e-s, des membres de la protection civile, des déserteurs et des insoumis, des personnes de retour, des proches et tous ceux qui sont soupçonnés de sympathiser avec l'opposition risquent

<sup>68</sup> International Crisis Group, *Lessons from the Syrian State's Return to the South*, 25 février 2019, p. 10/19.

<sup>69</sup> Ibid., p. i.

<sup>70</sup> The Syrian Observer, *The regime launches arrest campaign in Daraa*, 14 février 2019: <https://syrianobserver.com/EN/news/48590/the-regime-launches-arrest-campaign-in-daara.html>.

<sup>71</sup> International Crisis Group, *Lessons from the Syrian State's Return to the South*, 25 février 2019, p. 11.

<sup>72</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (1) à l'OSAR, 11 mars 2019: le régime procède à des arrestations à un endroit où un accord de régularisation a été conclu, source arabe: Noonpost, Hussein Khatib, 6 août 2018.

<sup>73</sup> Renseignement écrit d'une personne de contact syrienne (1) à l'OSAR, 11 mars 2019: sources arabes: Observatoire syrien, nouvelles arrestations à Daraa malgré les conventions, 1<sup>er</sup> octobre 2018: [www.syriahr.com/?p=286128](http://www.syriahr.com/?p=286128); Observatoire syrien, les forces de sécurité poursuivent leurs violations des accords à Daraa et mènent une vague d'arrestations contre des civils, 8 janvier 2019: [www.syriahr.com/?p=300488](http://www.syriahr.com/?p=300488); Observatoire syrien, les services secrets syriens continuent à bafouer les accords dans le Sud de la Syrie ; ils attaquent des appartements et arrêtent d'anciens dirigeants, des fonctionnaires et même des civils qui se sont soumis aux accords de régularisation, 14 février 2019: [www.syriahr.com/?p=307874](http://www.syriahr.com/?p=307874); Observatoire syrien, les provinces de Daraa et Quneitra sont le théâtre de perquisitions de domiciles et d'infractions commises par les forces gouvernementales et leurs alliés tels que le Hezbollah, 8 mars 2019: [www.syriahr.com/?p=312652](http://www.syriahr.com/?p=312652).

<sup>74</sup> Syrian Human Rights Committee, *17th Annual Report on Human Rights in Syria 2018*, 24 janvier 2019, p. 4.

d'être victimes d'arrestations arbitraires. Cette source estime elle aussi que le régime syrien cherche à se venger et à collecter de nouvelles données.<sup>75</sup> L'*US Department of State* (USDOS) indique dans son tout dernier rapport annuel sur la situation des droits humains de mars 2019 que le régime syrien a sans cesse violé les accords par des razzias, ainsi que par des arrestations de personnes civiles et d'anciens rebelles. Selon l'USDOS, 80 personnes civiles ont été arbitrairement arrêtées le 14 août 2018 dans un faubourg de *Daraa*.<sup>76</sup>

**Les services de sécurité syriens mettent en place leurs systèmes de contrôle.** Les habitant-e-s de la région qui ont été interviewé-e-s par l'ICG signalent en outre d'innombrables arrestations qui ne sont documentées par aucune organisation, car les personnes concernées ne passent que quelques heures ou quelques jours en détention. Il s'agit de personnes civiles qui n'ont jamais été rattachées à un groupe armé. Quelques-unes avaient pris part à des manifestations ou étaient actives sur les réseaux sociaux. Beaucoup ont été arrêtées à des postes de contrôle et interrogées sur leurs activités d'opposition, ainsi que sur la première phase pacifique de la révolution et sur les possibles activités d'opposition de leurs proches et amis. À l'instar des sources susmentionnées, l'ICG part aussi du principe que les services de sécurité syriens corrigent et actualisent leurs listes de personnes recherchées qui comportent des informations vieilles de cinq ou six ans. Contrairement aux anciens rebelles, les personnes civiles n'ont pas de liens directs avec la police militaire russe. Chargée de surveiller le respect des accords, celle-ci peut intervenir en cas d'arrestations arbitraires. À cause de la grande insécurité, les militant-e-s et les anciens rebelles restreignent autant que possible leur rayon de déplacements. Ils tentent d'éviter les postes de contrôle; mais la peur d'être arrêtés à domicile persiste.<sup>77</sup>

Le nombre d'arrestations a augmenté dans des proportions telles que le *Ministère de la Défense* syrien a adressé à la mi-octobre 2018 une circulaire aux services de sécurité pour leur ordonner de ne pas arrêter les titulaires d'un document d'autorisation, même si leur nom figure encore sur l'une des listes de personnes recherchées. Le manque de coopération entre les services de sécurité débouche sur des arrestations supplémentaires. Une personne munie d'un document d'autorisation des services secrets militaires peut malgré tout être arrêtée par le service secret de l'armée de l'air ou le service secret politique.<sup>78</sup>

**De plus en plus d'anciens chefs des rebelles assassinés.** Selon l'ICG, le nombre d'anciens chefs des rebelles assassinés a augmenté depuis la reconquête du Sud par l'armée syrienne. On ne sait pas clairement qui est responsable de ces crimes, mais des indices donnent parfois à penser qu'ils sont le fait de certains membres des services de sécurité syriens. Dans d'autres cas, il se peut que d'anciens rebelles ayant plongé dans la clandestinité se soient vengés d'anciens amis qui ont de leur point de vue trahi la Révolution en régularisant leur statut.<sup>79</sup> USDOS a rapporté le cas d'un ancien rebelle qui a été retrouvé fusillé après avoir été arrêté par le service secret de l'armée de l'air à *Daraa*, malgré la régularisation de son statut.<sup>80</sup>

---

<sup>75</sup> UN Human Rights Council, Report of the Independent International Commission of Inquiry on the Syrian Arab Republic [A/HRC/40/70], 31 janvier 2019, p. 15.

<sup>76</sup> US Department of State, Country Report on Human Rights Practices 2018 - Syria, 13 mars 2019.

<sup>77</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 11, 13.

<sup>78</sup> Ibid., p. 11/12.

<sup>79</sup> Ibid., p. 12.

<sup>80</sup> US Department of State: Country Report on Human Rights Practices 2018 - Syria, 13 mars 2019.

**Recrutement forcé.** Les hommes entre 18 et 42 ans risquent d'être incorporés dans le service militaire. L'accord de reddition accordait parfois la possibilité de reporter l'incorporation de six mois au maximum. Quelques-uns des anciens rebelles ont accepté, comme le prévoyait l'accord, de se rallier au 5<sup>e</sup> corps de l'armée syrienne, afin de combattre l'EI/*Daesh* dans le Sud. Dans certaines localités, les groupes rebelles intégrés au 5<sup>e</sup> corps sont restés relativement autonomes et les commandants ont pu protéger leurs combattants des arrestations arbitraires pratiquées par les services de sécurité syriens grâce à leurs bonnes relations avec la police militaire russe. On ignore toutefois combien de temps ils pourront encore utiliser cette marge de manœuvre. La Russie a de nouveau dissous la section occidentale du 5<sup>e</sup> corps dès septembre 2018, car les commandants ne voulaient plus envoyer de combattants à *Idlib* pour une offensive contre les rebelles.<sup>81</sup>

**Peur de la période qui suivra le retrait de la police militaire russe.** D'après l'ICG, la population redoute beaucoup la période qui suivra le retrait de la police militaire russe de la région. Le régime aura en effet les mains totalement libres pour exercer des représailles contre les militant-e-s et les opposant-e-s figurant sur ses listes.<sup>82</sup>

### 6.3 Insécurité liée à l'influence iranienne dans la région

D'après l'ICG, l'Iran a renforcé son influence dans le sud de la Syrie avec son allié, le *Hezbollah* libanais. Sur le plateau du Golan occupé par Israël, l'Iran a installé près de la zone démilitarisée des camps d'entraînement militaire et recruté 2 500 combattants intégrés aux unités militaires syriennes. Israël observe cette évolution avec inquiétude. Pour l'instant, il n'y a pas encore eu d'escalade incontrôlée entre Israël et l'Iran. Mais cela pourrait changer si l'Iran continue à renforcer son armement à la frontière israélienne.<sup>83</sup>

---

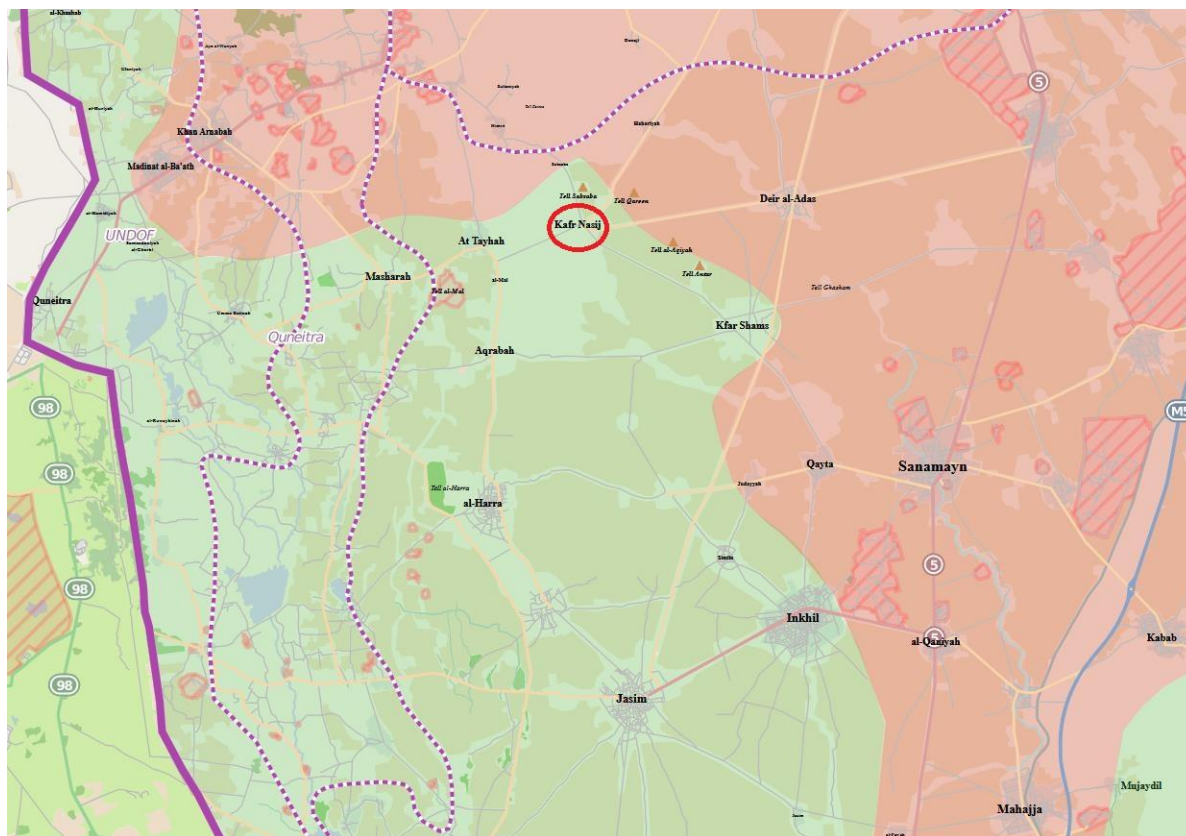
<sup>81</sup> International Crisis Group, *Lessons from the Syrian State's Return to the South*, 25 février 2019, p. 10.

<sup>82</sup> *Ibid.*, p. 13.

<sup>83</sup> *Ibid.*, p. 14/17.

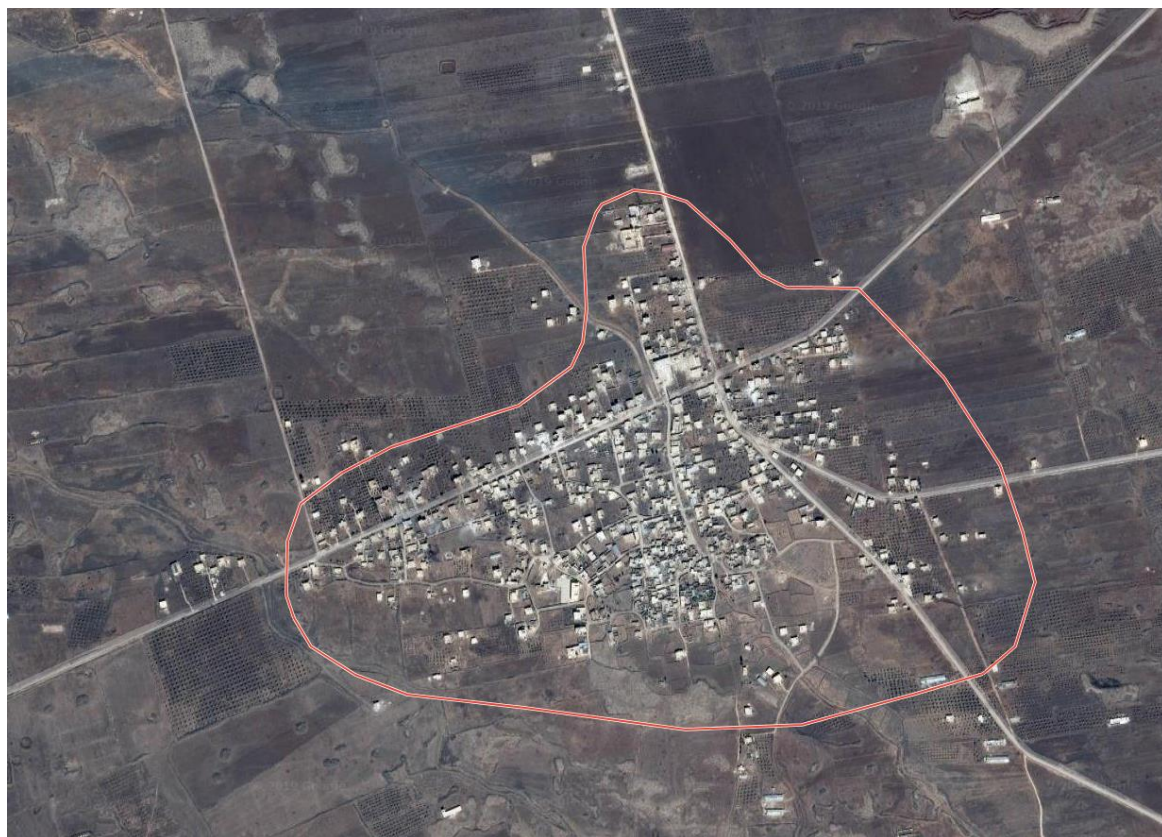


## 7 Annexes

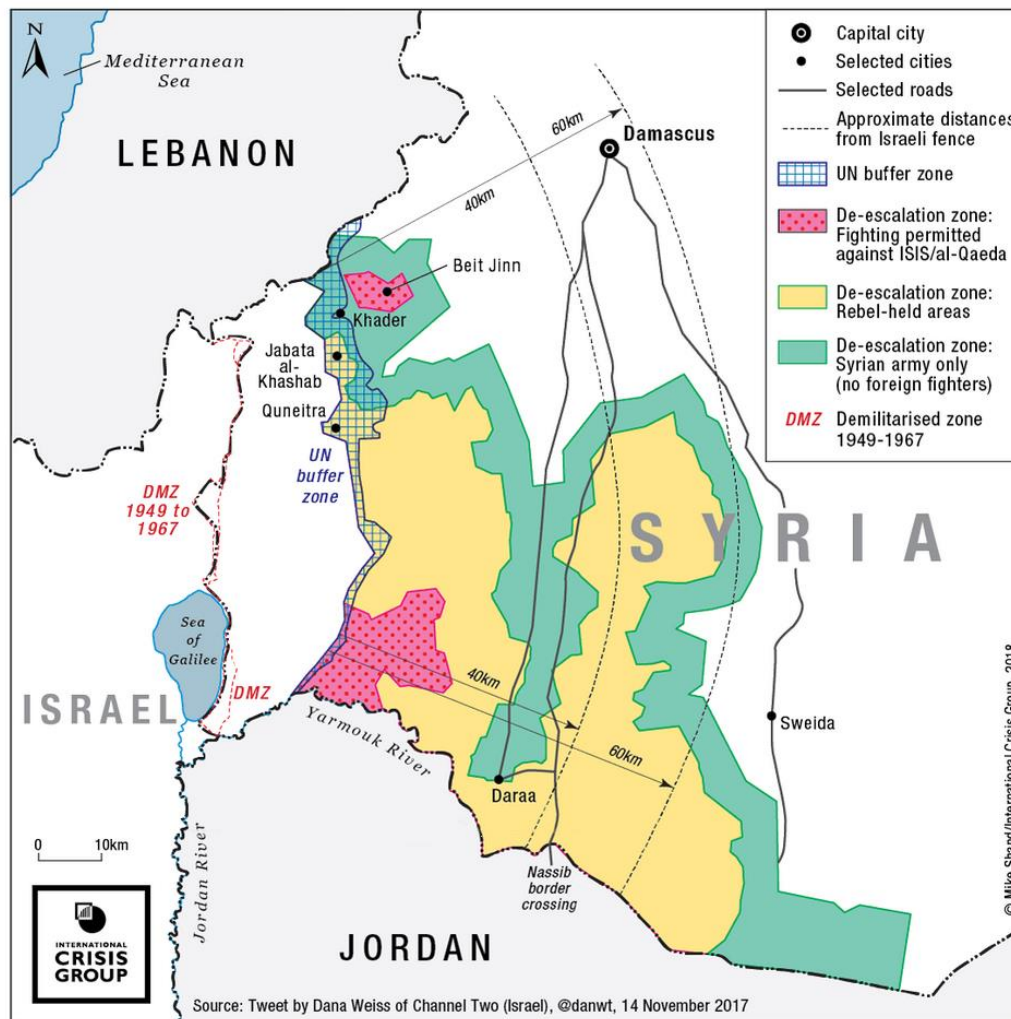


Carte 1 : Situation avant l'opération de juin 2018 et emplacement de *Kafr Nasij*<sup>84</sup>

<sup>84</sup> [https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/68/Deraa\\_juin\\_2018.svg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/68/Deraa_juin_2018.svg)



**Carte 2 :** *Kafr Nasij* est une petite localité. Source : Google Maps (téléchargé le 21 mars 2019).



**Carte 3** : Situation dans les provinces de *Daraa* et *Quneitra* avant la reconquête par l'armée syrienne<sup>85</sup>

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) est l'association faitière nationale des organisations suisses d'aide aux réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, elle s'engage pour que la Suisse respecte le droit à une protection contre les persécutions ancré dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Les activités de l'OSAR sont financées par des mandats de la Confédération et par des dons de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur la Syrie ainsi que sur d'autres pays d'origine des personnes requérantes d'asile sous [www.osar.ch/pays-dorigine](http://www.osar.ch/pays-dorigine).

La newsletter de l'OSAR vous informe des nouvelles publications. Inscription sous [www.osar.ch/newsletter](http://www.osar.ch/newsletter).

<sup>85</sup> International Crisis Group, Lessons from the Syrian State's Return to the South, 25 février 2019, p. 22.